COMMISSION DES QUESTIONS DE MIGRATION OEA/Ser.W

CIDI/CAM/doc.105/22

22 mars 2022

Original: espagnol

DOCUMENT DE RÉFLEXION

RÉUNION THÉMATIQUE : « LA MIGRATION EN AMÉRIQUE DU NORD » ET

« LA MIGRATION EN AMÉRIQUE CENTRALE ET AU MEXIQUE »

(5 avril 2022)

(Document élaboré par la présidence de la CAM avec le concours du Secrétariat technique)

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), malgré la mondialisation croissante, la géographie reste l'un des facteurs les plus importants qui façonnent les modèles de migration et de déplacement. De nombreuses personnes qui migrent au-delà des frontières le font dans leur région immédiate en fonction de certains critères. Par exemple, elles migrent vers des pays proches, vers des pays où il est plus facile de se rendre, qui peuvent être plus familiers, et ceux d'où il peut également être plus facile de revenir. Dans le cas des personnes déplacées, il est primordial de trouver rapidement un lieu sûr. C'est pourquoi les personnes se trouvant dans une telle situation ont tendance à s'installer dans des endroits plus sûrs à proximité, que ce soit dans leur pays d'origine ou au-delà des frontières internationales.[[1]](#footnote-1)

Compte tenu de ce qui précède, les principales dynamiques, tendances et données migratoires sont examinées ci-dessous d'un point de vue géographique plutôt que thématique.

* Amérique du Nord[[2]](#footnote-2)

La dynamique migratoire prédominante en Amérique du Nord est la migration vers la région. À cet égard, le Département des affaires économiques et sociales (DESA) des Nations Unies souligne qu'au cours des 30 dernières années, c'est-à-dire de 1990 à 2020, l'Amérique du Nord a accueilli environ 59 millions de migrants, principalement d'Amérique latine et des Caraïbes avec environ 26 millions. Des chiffres plus récents indiquent qu'entre 2015 et 2020, le nombre de migrants dans la région a augmenté d'environ trois millions.[[3]](#footnote-3)

Selon l'OIM, les flux migratoires dans les Amériques sont de plus en plus mixtes, dynamiques et complexes, tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de la région. Il s'agit notamment des migrants économiques, des réfugiés, des demandeurs d'asile, des visiteurs à court terme et d'autres personnes qui, comme indiqué ci-dessus, ont l'Amérique du Nord comme principale destination. En outre, les moteurs de la migration et du déplacement sont multidimensionnels et impliquent la violence structurelle, les catastrophes naturelles, la pauvreté et les inégalités. À cet égard, il est important d'aborder la situation de la migration irrégulière et son impact sur les droits fondamentaux de la population migrante.

Les personnes voyageant de manière irrégulière dans la région sont exposées à l'exploitation, à la violence, à l'extorsion, à la traite des personnes, à la violence sexuelle, à l'enlèvement et au recrutement forcé dans des groupes criminels organisés[[4]](#footnote-4). Il est également important de prendre en compte une autre conséquence de cette situation : l'augmentation du nombre de migrants disparus ou décédés dans la région. Selon l'OIM, de 2014 à ce jour, 6 090 incidents ont été signalés dans les Amériques, notamment des réfugiés et des demandeurs d'asile, qui sont morts ou ont disparu au cours de leur migration vers une destination internationale. L'Amérique du Nord, principale destination de la population migrante, compte le plus grand nombre de cas enregistrés, suivie par l'Amérique centrale.[[5]](#footnote-5) Plus précisément, au poste frontière entre les États-Unis et le Mexique, 3 689 incidents ont été recensés au cours de cette période, avec une augmentation significative et sans précédent, en 2021, avec 728 cas.

Dans ce contexte, il est crucial d'aborder les droits des travailleurs migrants et de leurs familles comme l'une des nombreuses dimensions de la migration liées au développement. La Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille[[6]](#footnote-6) permet d’assurer l'engagement des États à respecter les droits prévus par cet instrument. Il est donc impératif que tous les États membres de l'OEA qui ne l'ont pas encore ratifié[[7]](#footnote-7) envisagent de le faire, car cela impliquerait également ce qui suit : (1) réaffirmer la reconnaissance des droits des travailleurs migrants en situation irrégulière, qui sont souvent exploités et subissent de graves violations de leurs droits fondamentaux, et (2) encourager l'adoption de mesures appropriées pour prévenir et éliminer les mouvements clandestins et le traite de travailleurs migrants tout en assurant la protection de leurs droits fondamentaux.[[8]](#footnote-8)

Un autre point à souligner en Amérique du Nord est la situation des nouveaux déplacements internes, ainsi que la situation des réfugiés et des demandeurs d'asile dans la région. Le Centre de surveillance des déplacements internes (IDMC) du DESA de l’ONU et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) avancent les chiffres suivants pour 2020 :

1. Les nouveaux déplacements internes en Amérique du Nord ont été déclenchés par des catastrophes naturelles. Les États-Unis sont en tête de tous les pays des Amériques et des Caraïbes, avec plus de 1,7 million de nouveaux déplacements causés par les inondations et les incendies de forêt. La saison des incendies de forêt au Canada a également provoqué 26 000 nouveaux déplacements.[[9]](#footnote-9)
2. Les États-Unis ont accueilli près de 341 000 réfugiés et environ un million de demandeurs d'asile. La plupart des demandeurs d'asile venaient de pays d'Amérique latine tels que le Venezuela, le Mexique et de pays du nord de l'Amérique centrale, dont le Guatemala, El Salvador et le Honduras. Pendant ce temps, le Canada a accueilli près de 110 000 réfugiés et plus de 85 000 demandeurs d'asile[[10]](#footnote-10).

Enfin, il convient de noter les récentes caractéristiques et évolutions migratoires clés en Amérique du Nord, décrites en détail dans le Rapport sur les migrations dans le monde 2022 de l'OIM : (1) Malgré les impacts de la pandémie de COVID-19 sur la migration et la mobilité en Amérique du Nord, les migrants de la région ont joué un rôle clé dans la réponse socioéconomique ; (2) les États-Unis et le Canada restent des destinations importantes pour les migrants, avec des pays d'origine de plus en plus diversifiés ; (3) avec une population vieillissante, le Canada continue d'augmenter ses objectifs d'immigration ; (4) alors que les politiques d'immigration aux États-Unis ont eu tendance à se durcir ces dernières années, de nouveaux changements de politique sont en train de remodeler le système d'immigration ; et (5) le nombre de migrants en situation irrégulière est en baisse aux États-Unis, en partie en raison de la migration de retour vers le Mexique, mais[[11]](#footnote-11) il convient de noter qu'il y a eu une augmentation récente des populations sans papiers originaires d'Asie, du Venezuela et d'Amérique centrale (principalement d’El Salvador, du Guatemala et du Honduras)[[12]](#footnote-12).

* Amérique centrale et Mexique

L'Amérique centrale et le Mexique sont depuis très longtemps des territoires d'origine et de transit de migrants, principalement vers les États-Unis et le Canada mais, récemment, cette région est également devenue la destination finale d'un nombre croissant de migrants de l’intérieur comme de l’extérieur de la région, dont beaucoup arrivent de manière irrégulière.[[13]](#footnote-13)

Il convient de souligner la situation des nouveaux déplacements internes en Amérique centrale et au Mexique, causés par deux raisons : les catastrophes et les conflits générateurs de violence. Selon l'IDMC, en 2020, la région enregistrait le plus grand nombre de déplacements internes provoqués par des catastrophes depuis 2008, soit un total de 1,64 million : Mexique (101 000), Belize (6 300), Guatemala (339 000), Honduras (937 000), Nicaragua (232 000), Costa Rica (4 200) et Panama (3 700). Quant à ceux causés par les conflits et la violence, 124 000 sont enregistrés, concentrés au Mexique (9 740) et El Salvador (114 000)[[14]](#footnote-14):

Dans le même temps, il convient de souligner les chiffres de juin 2021 du HCR concernant les réfugiés et les demandeurs d'asile originaires des pays du nord de l'Amérique centrale, les réfugiés et les demandeurs d'asile accueillis en Amérique centrale et au Mexique, les personnes éventuellement dans cette situation au Nicaragua et, d'autre part, le nombre de réfugiés et de migrants originaires du Venezuela accueillis dans la région :

1. 597 608 réfugiés et demandeurs d'asile d’El Salvador, du Guatemala et du Honduras dans le monde : 457 769 aux États-Unis, 104 254 au Mexique, 22 993 en Europe, 2 202 au Belize, 2 675 au Costa Rica et 1 429 au Panama.
2. 296 493 réfugiés et demandeurs d'asile en Amérique centrale et au Mexique : 172 586 au Mexique, 2 222 au Belize, 1 540 au Guatemala, 182 au Honduras, 99 à El Salvador, 437 au Nicaragua, 105 253 au Costa Rica et 14 172 au Panama.
3. 121 338 cas éventuels au Nicaragua.
4. Réfugiés et migrants du Venezuela dans la région : 82 976 au Mexique, 29 906 au Costa Rica et 121 598 au Panama[[15]](#footnote-15).

En ce qui concerne les programmes de régularisation dans la région en 2021, on recense 57 programmes et processus de régularisation au Mexique, en Amérique centrale et en République dominicaine. Parmi ceux-ci, 33 étaient des politiques existantes élargies à la régularisation des migrations, les 24 autres étant conçues spécialement pour régulariser les migrants. Les frais de traitement élevés sont le principal problème auquel sont confrontés les migrants en situation irrégulière. Un défi majeur pour cette sous-région est de travailler au niveau international pour établir des directives claires et des normes internationales pour la structuration des programmes et des processus de régularisation des migrations. Il est également nécessaire que certains pays actualisent et centralisent leurs informations et les rendent accessibles à la population migrante, y compris en les rendant disponibles en plusieurs langues.

Enfin, nous souhaitons souligner les récentes caractéristiques et évolutions migratoires clés en Amérique centrale et au Mexique, décrites en détail dans le Rapport sur les migrations dans le monde 2022 de l'OIM : (1) La pandémie de COVID-19 a eu un impact profond sur la migration et la mobilité dans la région, tout en exacerbant les vulnérabilités existantes parmi les migrants, y compris ceux en transit ; (2) la migration vers le nord reste une tendance importante, avec une migration mixte du nord de l'Amérique centrale, en particulier, s'avérant difficile et dynamique en raison du renforcement des contrôles d'immigration ; et (3) les changements environnementaux et les catastrophes influencent les mouvements et les déplacements humains dans la région.

* Recommandations

Bien que les moteurs de la migration et du déplacement soient multidimensionnels et que leur gestion varie d'un pays à l'autre, il existe des actions communes à envisager dans chacune des régions des Amériques : (1) s'attaquer aux effets des catastrophes naturelles et du changement climatique sur la migration, (2) lutter contre la violence fondée sur le genre, (3) renforcer les institutions existantes, (4) améliorer la formulation, la mise en œuvre et l'expansion des budgets, (5) établir des politiques qui considèrent les migrants comme décideurs dans la politique économique nationale, et (6) ratifier la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille.

En outre, il importe de prendre des mesures concernant la surveillance des flux migratoires afin d'en avoir une compréhension globale : (1) disposer d'un référentiel commun d'informations provenant des Amériques afin d'arriver à une compréhension commune des mesures entreprises dans chaque pays, (2) utiliser un protocole écrit pour les Amériques, c'est-à-dire un document unifiant la méthodologie de suivi, détaillant les responsabilités de chacun des acteurs impliqués dans les pays d'origine, de transit, de destination et de retour, et incluant des précisions terminologiques et des points de contact pour la prise en charge, (3) éviter la duplication des données, et (4) réaliser des mises à jour mensuelles des données.

CIDRP03483F04

1. . OIM, [Rapport mondial sur la migration 2022](https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2022), 1er décembre 2021. [↑](#footnote-ref-1)
2. . Ce document de réflexion utilise la catégorisation des régions du Centre mondial d'analyse des données sur la migration de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), qui, pour l'Amérique du Nord, ne comprend que les États-Unis et le Canada. [↑](#footnote-ref-2)
3. . ONU DESA, 2021. [↑](#footnote-ref-3)
4. . OIM, [Projet Migrants disparus : les Amériques](https://missingmigrants.iom.int/region/americas), n.d. [↑](#footnote-ref-4)
5. . Ibid. [↑](#footnote-ref-5)
6. . Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), [Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille](https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/international-convention-protection-rights-all-migrant-workers), 1990. [↑](#footnote-ref-6)
7. . Liste des États qui ont signé et ratifié la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille, ou y ont adhéré. ONU, [Collection des Traités des Nations Unies](https://treaties.un.org/pages/ViewDetails.aspx?src=IND&mtdsg_no=IV-13&chapter=4&clang=_fr), n.d. [↑](#footnote-ref-7)
8. . HCDH, [La Convention internationale sur les travailleurs migrants et son Comité](https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/FactSheet24rev.1sp.pdf), n.d. [↑](#footnote-ref-8)
9. . IDMC, [Base de données mondiale sur les déplacements internes](https://www.internal-displacement.org/database/displacement-data), n.d. ; ONU DESA, [Nombre de migrants internationaux 2020](https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock), 2021. [↑](#footnote-ref-9)
10. . HCR, [Chiffres de population](https://www.unhcr.org/refugee-statistics-uat/), n.d. [↑](#footnote-ref-10)
11. . Warren, R., [In 2019, the US undocumented population continued a decade-long decline and the foreign-born population neared zero growth](https://doi.org/10.1177/2331502421993746). *Journal on Migration and Human Security*, 9(1)., 2021. [↑](#footnote-ref-11)
12. . Passel, J.S. and D. Cohn, [Mexicans decline to less than half the U.S. unauthorized immigrant population for the first time. Pew Research Center](https://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/06/12/us-unauthorized-immigrant-population-2017/), 12 juin 2019. [↑](#footnote-ref-12)
13. . OIM, [Étude régionale : Programmes et processus de régularisation des migrations](https://www.crmsv.org/sites/default/files/publicaciones/estudioregionalweb_ligero.pdf), 2021. [↑](#footnote-ref-13)
14. . IDMC, [Conflict/violence – disasters 2008-2020 per year](https://www.internal-displacement.org/database/displacement-data), n.d. [↑](#footnote-ref-14)
15. . R4V, [Plateforme de coordination pour les réfugiés et les migrants du Venezuela](https://www.r4v.info/), n.d. [↑](#footnote-ref-15)